KV

ROYAUME DE BELGIQUE

– – – – – – – – – –

AVIS 48.321/2
DU 23 JUIN 2010

DE LA SECTION DE LÉGISLATION
DU CONSEIL D'ÉTAT

– – – – – – – – – – – –

Le CONSEIL D'ÉTAT, section de législation, deuxième chambre, saisi par la Vice-Première Ministre et Ministre des Affaires sociales, le 25 mai 2010, d'une demande d'avis, dans un délai de trente jours, sur un projet d'arrêté royal "modifiant l'arrêté royal du 23 mars 1982 portant fixation de l'intervention personnelle des bénéficiaires ou de l'intervention de l'assurance soins de santé dans les honoraires pour certaines prestations", a donné l'avis suivant :

Compte tenu du moment où le présent avis est donné, le Conseil d'État attire l'attention sur le fait qu'en raison de la démission du Gouvernement, la compétence de celui-ci se trouve limitée à l'expédition des affaires courantes. Le présent avis est toutefois donné sans qu'il soit examiné si le projet relève bien de la compétence ainsi limitée, la section de législation n'ayant pas connaissance de l'ensemble des éléments de fait que le Gouvernement peut prendre en considération lorsqu'il doit apprécier la nécessité d'arrêter ou de modifier des dispositions réglementaires.

*
* *

Comme la demande d'avis est introduite sur la base de l'article 84, § 1er, alinéa 1er, 1/, des lois coordonnées sur le Conseil d'État, tel qu'il est remplacé par la loi du 2 avril 2003, la section de législation limite son examen au fondement juridique du projet, à la compétence de l'auteur de l'acte ainsi qu'à l'accomplissement des formalités préalables, conformément à l'article 84, § 3, des lois coordonnées précitées.

Sur ces trois points, le projet appelle les observations ci-après.

Formalités préalables

Il ne résulte pas du dossier transmis à la section de législation du Conseil d'État que le texte en projet a été soumis à l'avis du Conseil général de l'assurance soins de santé. Or, l'obligation de requérir l'avis de cet organe sur le texte en projet résulte, sauf les cas d'urgence, de l'article 15 de la loi du 25 avril 1963 sur la gestion des organismes d'intérêt public de sécurité sociale et de prévoyance sociale, combiné avec l'article 213, § 2, de la loi relative à l'assurance obligatoire soins de santé et indemnités, coordonnée le 14 juillet 1994, et avec l'article 2, § 1er, b) et c) de l'arrêté royal du 9 septembre 1993 portant exécution de l'article 213, § 2, de la loi relative à l'assurance obligatoire soins de santés et indemnités, coordonnée le 14 juillet 1994. Par ailleurs, le dossier ne fait pas état d'une urgence susceptible de justifier l'absence de consultation de cet organe, conformément à l'article 15 de la loi précitée du 25 avril 1963.

L'auteur du projet veillera au bon accomplissement de cette formalité.

En application des mêmes dispositions précitées et de l'article 37, § 1er, alinéa 4, de la loi relative à l'assurance obligatoire soins de santé et indemnités, coordonnée le 14 juillet 1994, l'avis du Comité de l'assurance, est également requis pour les arrêtés qui limitent l'intervention personnelle des bénéficiaires.

L'arrêté en projet mentionne cet avis. Toutefois, le procès-verbal du Comité de l'assurance du 15 mars 2010 n'est pas joint à la demande d'avis. Il appartient à l'auteur du projet de vérifier le bon accomplissement de cette formalité.

Examen du projet

Préambule

1. À l'alinéa 1er du préambule, il convient de viser la subdivision de l'article 37, § 1er qui sert de fondement à l'arrêté en projet, à savoir l'alinéa 4, et donc de rédiger celui-ci comme suit :

"Vu la loi relative à l'assurance soins de santé et indemnités, coordonnée le 14 juillet 1994, l'article 37, § 1er, alinéa 4;".

2. Conformément aux règles de légistique, il n'est pas judicieux de mentionner dans le préambule les modifications subies antérieurement par l'arrêté que le projet tend à modifier. Il n'est pas non plus nécessaire d'y faire figurer le numéro de l'article concerné [1]. À l'alinéa 2, les mots "notamment l'article 7 tel qu'il a été modifié à ce jour" seront dès lors omis.

---

(1) *Principes de technique législative - Guide de rédaction des textes législatifs et réglementaires*, www.raadvst-consetat.be, onglet "Technique législative", recommandation n/ 30.

3. À l'alinéa 6, il y a lieu de corriger la date de l'avis de la commission de contrôle budgétaire, soit le 11 mars 2010.

4. Aux alinéas 8 et 9 du préambule, il convient de mentionner les dates respectivement de l'avis de l'Inspecteur des Finances, soit le 26 mars 2010, et de l'accord du Secrétaire d'État au Budget, soit le 17 mai 2010.

Dispositif

Article 1er

En principe, il faut mentionner dans la phrase liminaire, tous les arrêtés encore en vigueur qui ont modifié le texte que le projet entend modifier [2].

Il convient donc de rédiger la phrase préliminaire de cette disposition comme suit :

"Article 1er. À l'article 7 de l'arrêté royal du 23 mars 1982 portant fixation de l'intervention personnelle des bénéficiaires ou de l'intervention de l'assurance soins de santé dans les honoraires pour certaines prestations, remplacé par l'arrêté royal du 19 mai 2009 et modifié par les arrêtés royaux des 27 septembre 2009 et 18 avril 2010, ...".

Article 2

Il y a lieu de rédiger cette disposition comme suit :

"Le présent arrêté entre en vigueur le premier jour du deuxième mois qui suit celui de sa publication au Moniteur belge, à l'exception ..." [3].

---

(2) *Ibid*., recommandation n/ 114.

(3) *Ibid*., formule F 4-5-1-1.

Article 3

Les pouvoirs d'exécution que porte la disposition examinée devant perdurer dans le temps, il y a lieu, dans l'article d'exécution, de désigner non pas le ministre individuellement par la mention du ou des titres qu'il porte au moment de l'adoption de l'arrêté ni par l'ensemble des compétences dont il est investi actuellement mais de charger de cette exécution celui qui a et qui aura en charge la matière spécifiquement réglée par l'arrêté, en y renvoyant.

Compte tenu en outre des recommandations de légistique, il y a donc lieu de rédiger l'article d'exécution comme suit :

"Art. 3. Le ministre qui a les Affaires sociales dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté" [4].

---

(4) *Ibid*., recommandation n/ 167 et formule F 4-7-1.

La chambre était composée de

Monsieur	Y. KREINS,	président de chambre,
Madame Messieurs	M. BAGUET, L. DETROUX,	conseillers d'État,
Mesdames	G. KEUTGEN, V. VANNES,	assesseurs de la section de législation,
	A.-C. VAN GEERSDAELE,	greffier.

Le rapport a été présenté par Mme G. JOTTRAND, premier auditeur.

LE GREFFIER LE PRÉSIDENT

A.-C. VAN GEERSDAELE Y. KREINS

KV

KONINKRIJK BELGIË

ADVIES 48.321/2
VAN 23 JUNI 2010

VAN DE AFDELING WETGEVING
VAN DE RAAD VAN STATE

De RAAD VAN STATE, afdeling Wetgeving, tweede kamer, op 25 mei 2010 door de Vice-Eerste Minister en Minister van Sociale Zaken verzocht haar, binnen een termijn van dertig dagen, van advies te dienen over een ontwerp van koninklijk besluit "tot wijziging van het koninklijk besluit van 23 maart 1982 tot vaststelling van het persoonlijk aandeel van de rechthebbenden of van de tegemoetkoming van de verzekering voor geneeskundige verzorging in het honorarium voor bepaalde verstrekkingen", heeft het volgende advies gegeven :

Rekening houdend met het tijdstip waarop dit advies gegeven wordt, vestigt de Raad van State de aandacht op het feit dat, wegens het ontslag van de regering, de bevoegdheid van deze laatste beperkt is tot het afhandelen van de lopende zaken. Dit advies wordt evenwel gegeven zonder dat wordt nagegaan of dit ontwerp in die beperkte bevoegdheid kan worden ingepast, aangezien de afdeling Wetgeving geen kennis heeft van het geheel van de feitelijke gegevens welke de regering in aanmerking kan nemen als zij te oordelen heeft of het vaststellen of wijzigen van een verordening noodzakelijk is.

*
* *

Aangezien de adviesaanvraag is ingediend op basis van artikel 84, § 1, eerste lid, 1/, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State, zoals het is vervangen bij de wet van 2 april 2003, beperkt de afdeling Wetgeving overeenkomstig artikel 84, § 3, van de voornoemde gecoördineerde wetten, haar onderzoek tot de rechtsgrond van het ontwerp, de bevoegdheid van de steller van de handeling en de te vervullen voorafgaande vormvereisten.

Wat deze drie punten betreft, geeft het ontwerp aanleiding tot de volgende opmerkingen.

Voorafgaande vormvereisten

Uit het dossier dat aan de afdeling Wetgeving van de Raad van State is overgezonden, kan niet worden opgemaakt of de ontworpen tekst om advies is voorgelegd aan de algemene raad van de verzekering voor geneeskundige verzorging. De verplichting om het advies van die instantie over de ontworpen tekst in te winnen vloeit, behoudens in geval van dringende noodzakelijkheid, echter voort uit artikel 15 van de wet van 25 april 1963 betreffende het beheer van de instellingen van openbaar nut voor sociale zekerheid en sociale voorzorg, *junctis* artikel 213, § 2, van de wet betreffende de verplichte verzekering voor geneeskundige verzorging en uitkeringen, gecoördineerd op 14 juli 1994, en artikel 2, § 1, b) en c), van het koninklijk besluit van 9 september 1993 tot uitvoering van artikel 213, § 2, van de wet betreffende de verplichte verzekering voor geneeskundige verzorging en uitkeringen, gecoördineerd op 14 juli 1994. In het dossier

wordt overigens geen melding gemaakt van dringende noodzakelijkheid als rechtvaardiging voor de niet-raadpleging van die instantie, overeenkomstig artikel 15 van de voornoemde wet van 25 april 1963.

De steller van het ontwerp moet ervoor zorgen dat het voornoemde vormvoorschrift naar behoren wordt vervuld.

Met toepassing van dezelfde voormelde bepalingen en van artikel 37, § 1, vierde lid, van de wet betreffende de verplichte verzekering voor geneeskundige verzorging en uitkeringen, gecoördineerd op 14 juli 1994, is het advies van het Verzekeringscomité eveneens vereist voor besluiten waarbij het persoonlijke aandeel van de rechthebbenden wordt beperkt.

Van dat advies wordt melding gemaakt in het ontworpen besluit. De notulen van het Verzekeringscomité van 15 maart 2010 zijn evenwel niet bij de adviesaanvraag gevoegd. Het staat aan de steller van het ontwerp na te gaan of aan dat vormvereiste naar behoren wordt voldaan.

Onderzoek van het ontwerp

Aanhef

1. In het eerste lid van de aanhef dient verwezen te worden naar de onderverdeling van artikel 37, § 1 die de rechtsgrond oplevert voor het ontworpen besluit, te weten het vierde lid, en dat dus te redigeren als volgt :

"Gelet op de wet betreffende de verplichte verzekering voor geneeskundige verzorging en uitkeringen, gecoördineerd op 14 juli 1994, artikel 37, § 1, vierde lid;".

2. Overeenkomstig de regels van de wetgevingstechniek is het niet zinvol in de aanhef de wijzigingen te vermelden die vroeger aangebracht zijn in het besluit dat men via het ontwerp wil wijzigen. Het is evenmin nodig erin het nummer van het betreffende artikel te vermelden [1].

In het tweede lid dienen de woorden "inzonderheid op artikel 7, zoals dit tot op heden is gewijzigd" bijgevolg te vervallen.

3. In het zesde lid dient de datum van het advies van de Commissie voor Begrotingscontrole te worden gecorrigeerd; het is namelijk verstrekt op 11 maart 2010.

4. In het achtste en negende lid van de aanhef dienen de data te worden vermeld van respectievelijk het advies van de inspecteur van Financiën, te weten 26 maart 2010, en van de akkoordbevinding van de staatssecretaris voor Begroting, te weten 17 mei 2010.

Dispositief

Artikel 1

In beginsel dienen in de inleidende zin alle nog geldende besluiten te worden vermeld die de tekst hebben gewijzigd die men via het ontwerp wil wijzigen [2].

---

(1) *Beginselen van de wetgevingstechniek - Handleiding voor het opstellen van wetgevende en reglementaire teksten*, www.raadvst-constetat.be, tab "Wetgevingstechniek", aanbeveling nr. 30.

(2) *Ibid.*, aanbeveling nr. 114.

De inleidende zin van deze bepaling moet dus geredigeerd worden als volgt :

"Artikel 1. In artikel 7 van het koninklijk besluit van 23 maart 1982 tot vaststelling van het persoonlijk aandeel van de rechthebbenden of van de tegemoetkoming van de verzekering voor geneeskundige verzorging in het honorarium voor bepaalde verstrekkingen, vervangen bij het koninklijk besluit van 19 mei 2009 en gewijzigd bij de koninklijke besluiten van 27 september 2009 en 18 april 2010, ...".

Artikel 2

Deze bepaling dient te worden geredigeerd als volgt :

"Dit besluit treedt in werking op de eerste dag van de tweede maand na die waarin het is bekendgemaakt in het Belgisch Staatsblad, met uitzondering ..." [3].

Artikel 3

Aangezien de uitvoeringsbevoegdheden die in de voorliggende bepaling worden verleend in de tijd moeten voortduren, behoort in de uitvoeringsbepaling niet de minister persoonlijk te worden aangewezen door het vermelden van de titel of titels die hij draagt op het tijdstip van het vaststellen van het besluit, noch van alle bevoegdheden die hij thans heeft, maar dient degene die bevoegd is en bevoegd zal zijn voor de specifiek in het besluit geregelde aangelegenheid, met die uitvoering te worden belast door ernaar te verwijzen.

(3) *Ibid.*, formule F 4-5-1-1.

Mede gelet op de wetgevingstechnische aanbevelingen dient de uitvoeringsbepaling dus te worden geredigeerd als volgt :

"Art. 3. De minister bevoegd voor Sociale Zaken is belast met de uitvoering van dit besluit" [4].

---

(4) *Ibid*, aanbeveling nr. 167 en formule F 4-7-1.

De kamer was samengesteld uit

de Heer	Y. KREINS,	kamervoorzitter,
Mevrouw de Heren	M. BAGUET, L. DETROUX,	staatsraden,
 de Dames	G. KEUTGEN, V. VANNES,	assessoren van de afdeling Wetgeving,
	A.-C. VAN GEERSDAELE,	griffier.

Het verslag werd uitgebracht door Mevr. G. JOTTRAND, eerste auditeur.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de H. P. VANDERNOOT.

DE GRIFFIER DE VOORZITTER

A.-C. VAN GEERSDAELE Y. KREINS